

4 janvier - Récit 14

Chapitres 58 et 59 de l'Évangile du Verseau : Les postulats fondamentaux des sept sages.

Lorsque les sages furent reposés, ils ouvrirent le Livre de Vie et lurent. Ils lurent l'histoire de la vie de l'homme, de toutes ses batailles, pertes et gains. A la lumière des événements et des besoins du passé ils surent ce qui lui conviendrait le mieux pendant les jours à venir. Ils connurent le genre des lois et des préceptes les mieux adaptés à son état. Ils virent l'idéal divin le plus élevé que la race pût comprendre.

Sur les sept postulats que ces sages allaient formuler devait reposer la grande philosophie de la vie et du culte de l'âge prochain.

Meng-Tsé était le plus âgé des sages (1). Il prit le siège du chef et dit : L'homme n'est pas assez avancé pour vivre par la foi. Il ne peut pas comprendre l'invisible. Il est encore enfant. Pendant tout l'âge qui vient, il faut l'instruire par des images, des symboles, des rites, et des formes. Il faut que son Dieu soit un Dieu humain. L'homme est incapable de voir un Dieu par la foi ; il est donc incapable de se gouverner lui-même. Il faut que le roi gouverne et que l'homme obéisse.

L'âge qui suivra celui-ci sera l'âge de l'homme, l'âge de la foi. Dans cet âge béni, la race humaine verra sans le secours des yeux de la chair, elle entendra les sons qui ne résonnent pas, elle connaîtra l'Esprit Dieu.

L'âge dans lequel nous entrons est celui de la Préparation. Il faut dessiner d'une manière simple les plans de toutes les écoles, de tous les gouvernements, et de tous les rites d'adoration, afin que les hommes puissent comprendre. L'homme est incapable de créer. Il construit d'après les modèles qu'il voit. Il nous faut donc ciseler en ce conseil un modèle pour l'âge qui vient.

Et il nous faut donner la formule de la connaissance de l'Empire de l'âme, qui repose sur sept postulats. Chaque sage à son tour en formulera un, et ces postulats formeront la base des croyances de l'homme jusqu'à la venue de l'âge parfait.

Alors Meng-Tsé écrivit le premier : Toute créature est pensée, toute vie est activité de pensée. Les êtres innombrables ne sont que les phases d'une grande pensée rendue manifeste. Voici, Dieu est Pensée et la Pensée est Dieu.

Puis Vidyapati écrivit le second postulat : La Pensée Éternelle est une, mais en essence elle est deux — Intelligence et Force —. Et lorsque toutes deux respirent, un enfant naît. Cet enfant est l'Amour. Ainsi se présente la Trinité Divine que les hommes appellent Père-Mère-Fils. Cette trinité divine est une, mais à l'instar du Dieu de lumière, elle est sept en

essence. Et quand la Trinité respire, voici, sept Esprits se tiennent devant sa face. Ce sont les attributs créateurs. Les hommes les appellent dieux secondaires, et ce sont eux qui ont fait l'homme à leur image.

Gaspar écrivit le troisième : L'homme était une pensée de Dieu formée à l'image du Septonat et vêtue des substances de l'âme. Ses désirs étaient violents. Il voulut manifester sur tous les plans de vie. Il forma un corps pour lui-même avec les éthers des formes terrestres, et descendit ainsi sur le plan de la terre. Dans cette chute, il perdit son héritage, rompit son harmonie avec Dieu, et fit discorder toutes les notes de la vie. L'inharmonie et le mal sont une seule et même chose. Le mal est donc l'œuvre de l'homme.

Ashbina écrivit le quatrième : Les semences ne se développent pas à la lumière. Elles ne germent qu'après avoir trouvé le sol et s'être mises à l'abri de la lumière. L'homme fut créé graine de vie éternelle. Mais dans les éthers de la Trinité, la lumière était bien trop vive pour qu'une graine pût germer. L'homme rechercha donc le sol de la vie charnelle, et trouva dans les ténèbres de la terre un endroit pour germer et croître.

La graine a pris racine et a bien poussé. L'arbre de la vie humaine s'élève au-dessus de la matière. Selon la loi naturelle, il tend vers sa forme parfaite.

Dieu n'accomplit pas d'actes surnaturels pour élever un homme de la vie charnelle à la félicité de l'esprit. L'homme croît comme croissent les plantes, et à son heure il est parfait. La qualité de l'âme qui permet à l'homme de s'élever à la vie spirituelle est la pureté.

Apollonius écrivit le cinquième : L'homme est entraîné vers la lumière parfaite par quatre coursiers blancs. Ce sont la Volonté, la Foi, l'Entraide, et l'Amour. Ce qu'on veut faire, on a le pouvoir de le faire. La connaissance de ce pouvoir est la foi. Quand la foi se met en mouvement, l'âme commence son vol. Une foi égoïste ne conduit pas à la lumière. Il n'y a pas de pèlerins solitaires sur le chemin de la lumière. Les hommes n'atteignent les cimes qu'en aidant les autres à atteindre les cimes. Le coursier qui montre le chemin de la vie spirituelle est l'Amour, l'Amour pur et désintéressé.

Manéthon écrivit le sixième : L'Amour universel dont parle Apollonius est l'enfant de la Sagesse et de la Volonté divines. Dieu l'a incarné sur terre afin que les hommes puissent savoir. L'Amour universel dont parlent les sages est Christ. Le grand mystère de tous les temps réside dans la manière dont Christ vit dans le cœur. Christ ne peut pas vivre dans les cavernes visqueuses des créatures charnelles. Il faut livrer les sept batailles et gagner les sept victoires avant de se débarrasser des fruits de la chair tels que la peur, l'égoïsme, les émotions, et les désirs. Quand c'est fait, le Christ prend possession de l'âme. Le travail est achevé, l'homme et Dieu sont réunis.

Philon écrit le septième : Un homme parfait ! La nature a été créée pour présenter un tel être à la Trinité Divine. Cet accomplissement est la plus haute révélation du mystère de la vie. Quand toute l'essence des choses de la chair aura été transmuée en âme, quand toute l'essence de l'âme aura été restituée au Saint-Esprit, et quand l'homme sera devenu un Dieu parfait, le drame de la Création aura pris fin. Et ceci est tout.

Tous les sages dirent : Amen.

Puis Meng-Tsé dit : Pour diriger la pensée humaine, le Saint des Saints nous a envoyé un homme illuminé par d'innombrables années d'efforts. Cet homme approuvé par toutes les intelligences de maîtres du ciel et de la terre, cet homme de Galilée, ce Jésus, chef de tous les sages du monde, nous le reconnaissons avec joie. En reconnaissance de la sagesse qu'il apporte aux hommes, nous le couronnons de la guirlande de Lotus. Nous le déléguons avec toute la bénédiction des sept sages du monde.

Alors tous les sages posèrent leurs mains sur la tête de Jésus et lui dirent d'une seule voix : Loue Dieu ! Car la sagesse, l'honneur, la gloire, la puissance, les richesses, la grâce, et la force sont à toi, Ô Christ, pour l'éternité.

Et toute créature vivante répondit : Amen.

Puis les sages siégèrent en silence pendant sept jours.